

## Choix de poèmes

Par **Paul Dakeyo**

### LA FEMME OÙ J'AI MAL<sup>1</sup>, extrait

Nous marchons vers les étoiles  
pour les habiter  
jusque là où ne s'aventurera  
jamais l'absence  
je vais tailler pour demain  
un chant à la femme où j'ai mal

\*

Je voudrais pourtant éviter la déroute  
et le chaos entre rêve et absence  
pour ne plus battre que d'un cœur  
demain peut-être  
Nous reprendrons le train de nouveau  
je serai toujours ton homme couleur de nuit  
hors l'horizon qu'un crépuscule irise  
je sais que je porte un long sanglot  
mais l'aube m'apportera ce que j'espère de toi  
entends-tu le jour qui parle en silence  
la vie n'est peut-être au fond qu'un écho  
ivre au feu du temps qui se lève  
je m'en vais laissant l'empreinte  
de nos amours  
traînant l'ombre qui m'exaspère  
au fil des trottoirs de l'exil  
je m'en vais  
avec un peu de toi dans mon cœur

---

1. *La femme où j'ai mal*, recueil publié en 1989 aux Éditions Silex, Paris.

**LES OMBRES DE LA NUIT<sup>2</sup>, extrait**

*Je ne retrouve même plus les chemins de mon enfance  
 Quel vertige a décrépi le temps  
 Qui s'échoue à l'ombre de nos regards  
 Forgeant des mots pour d'autres histoires  
 Celles qui effacent le goût amer de l'oubli  
 Mais le temps se mêle au rêve  
 Pour nous créer silex*

\*

*Je ne suis qu'une étincelle de silex  
 Et tu m'entoures de tes ondes  
 Loin de mes limites loin de mon être  
 Et je te recrée fleuve pour voguer sur d'autres rives  
 Mais au-delà de tes yeux  
 Le soleil crucifié désormais envahira la maison  
 Miroir brisé  
 Où les reflets des années accentuent la courbe du temps*

\*

*J'attendrai derrière les collines de la nuit  
 Habillé de tous mes archipels rebelles  
 Pour suspendre le temps  
 Et voir le soleil debout  
 Je suis un NÈGRE<sup>3</sup> SILEX tu le sais  
 Dans LES OMBRES DE LA NUIT*

2. *Les ombres de la nuit*, recueil publié en 1994 aux Éditions Nouvelles du Sud, Paris.

3. À propos de son utilisation du mot « nègre », ici et ailleurs, Paul Dakeyo s'explique ainsi dans un entretien avec le poète et comédien Yves-Jacques Bouin : « Pour ma part, le mot Nègre est une appellation raciste que nous assumons en tant que telle pleinement, car elle nous a poussés à une prise de conscience d'être asservis au service des maîtres blancs et autres collabos de bas étage. Il est souvent employé dans ma poésie : Nègre-football/Nègre-Ping-pong/Nègre-baiseur/Nègre-mauvaises-manières/Nègre-black-mic-mac et que sais-je encore. La Négritude serait donc l'ensemble des civilisations et valeurs nègres que nous assumons pleinement. »

**LES VOIX DE L'ABSENCE (avec Évelyne Vincent)<sup>4</sup>, extrait**

Il y a très peu à t'apprendre  
je le sais  
et je veux que tu m'emmènes plus loin que le temps  
au bout d'une île perdue  
où le soleil modèlera nos corps  
il le faudra  
après toutes ces années de blessures verrouillées  
ce que nulle autre ne parviendrait à délivrer  
mais quelles strates nous habitent  
j'épouserai pour sûr le jour  
et le minerai noir  
pour que tu ne sois plus l'entrave des nuits  
sous d'autres cieux  
mais seul chant  
de ceux qui naissent au grand jour  
pour habiter le poème.

\*

*Je cherche ton regard  
et ton regard me happe  
nos regards se dévorent  
tandis que bien plus bas  
nos corps abandonnés  
nocent interminablement*

\*

Après le chant j'entonnerai le silence  
parmi les hommes au cœur d'ennui  
et tu seras l'essence de l'été

\*

*Ce soir mon corps est lourd  
et ton absence est douce  
car je te porte en moi  
mer sans houle  
miroir sans reflet*

---

4. *Les voix de l'absence*, livre à deux voix avec Évelyne Vincent, publié en 2019 aux Éditions Panafrika/Silex/Nouvelles du Sud, Dakar.

**J'APPARTIENS AU GRAND JOUR<sup>5</sup>, extrait**

J'appartiens à ma terre  
 Avec ma voix de métal clair  
 Aux grands murs de silence  
 J'appartiens au soleil  
 Qui traîne mon angoisse  
 Dans le sable lisse de l'exil  
 Le long du temps  
 J'appartiens au grand jour  
 Qui dit tout haut  
 Mon nom ma naissance  
 Et ma parole de feu

\*

Va travailler Nègre  
 Va travailler comme ton frère  
 Jadis dans les champs de canne  
 Va travailler Nègre  
 Comme ton frère dans les mines  
 Comme ton frère dans les ports  
 Comme ton frère dans nos villes  
 Traînant son balai  
 Traînant ses boulets  
 Traînant ses peines  
 Va travailler Nègre  
 Va travailler pour encenser nos ripailles  
 Va fonctionner  
 Va travailler  
 Va te crever Nègre  
 Et si tu ne meurs avant  
 Nous t'enverrons dans nos sanatoriums  
 Et si tu ne meurs avant  
 Nous t'enverrons dans nos asiles  
 Va travailler Nègre  
 Va travailler  
 Peine et crève comme ton frère  
 Dans les ports dans les mines  
 Comme ton frère jadis dans les champs de canne  
 Va travailler Nègre  
 Crève Nègre pour nos cités crématoires.

\*

---

5. *J'appartiens au grand jour*, recueil publié en 1979 aux Éditions Saint-Germain-des-Prés, Paris.

Je veux être l'amant  
De ma terre  
Je veux être l'amant  
De la mer  
Je veux être eau  
Et sable dans le sable clair  
De nos plages  
Je veux être les mots oubliés  
Les mots nus et fraternels  
Du passé  
Je veux être les mots  
De l'amour sans bride  
Et le sang allumé du jour.

**ESPACE CARCÉRAL<sup>6</sup>, extrait**

Je veux parler avec les miens  
Avec mon peuple  
Qui lutte aux quatre coins  
Du monde.

\*

Combien sont morts en exil  
En prison ou en déportation  
Sur ordre du Président  
Et de ses gardes bien armés  
Semant le deuil de part en part  
Sur ma terre assiégée.

\*

Mais il y a des morts  
Sur ma terre sans défense  
Et des têtes tranchées  
Sur les places de village  
Il y a des louanges  
Au Président  
Pétrées du sang  
De mon peuple.

\*

Mais en moi  
Regerme l'espérance  
Ma voix sortie de la nuit  
Porte la tempête  
Comme un chant  
D'accusation  
En attendant la liberté.

\*

Je suis le poète  
L'insaisissable rebelle  
L'ami le frère l'amant  
Des hommes qui meurent  
Dans la brousse  
Des hommes qui tombent  
Dans les sierras  
Ou sur les plages immenses  
Avec des cris déchirant le silence  
De la nuit noire  
Qui les enveloppe  
Comme un épais linceul.

---

6. *Espace carcéral*, recueil publié en 1976 aux Éditions Saint-Germain-des-Prés, Paris.

**SOWETO : SOLEILS FUSILLÉS<sup>7</sup>, extrait**

Dis-moi  
Combien d'enfants sont morts  
À Soweto  
Combien ?  
Pour affronter Johannesburg  
Et ses morgues  
Pour affronter la terre profonde  
Et chercher la parole  
Et chercher des visages  
Ne trouver que des ombres pâles  
Ne trouver que la mort  
Parce que ces enfants étaient noirs  
Parce que ces enfants étaient noirs  
Comme à Sharpeville  
L'homme est sorti de la nuit  
Avec ses mains innombrables  
Avec cent mille pavés  
Juste à l'aube précise  
Qui martèle le temps  
Comme un glas  
Avec le sang les larmes  
Le lot des enfants du pays  
Les pleurs les pleurs les pleurs  
Dans la nuit du silence  
La nuit amère  
Et l'instant nominal de l'holocauste  
Le feu le sang  
Partout  
Dans les rues de Soweto  
Où l'horizon  
S'habille de deuil  
Et sème la haine  
Et la rage  
Parce que ces enfants étaient noirs  
Parce que ces enfants étaient noirs  
Je veux qu'on me donne un fusil  
Pour armer ma peine  
Je veux qu'on me donne la parole  
La fleur l'amour infini  
Et surtout  
Faites que je n'entende plus  
Les pleurs des enfants de Soweto

---

7. *Soweto : Soleils fusillés*, recueil publié en 1977 aux Éditions Droit et Liberté, Paris.

### Notice biographique

**Paul Dakeyo**, né le 18 février 1948 à Bafoussam, est un poète et éditeur camerounais qui vit en France depuis 1969. Sociologue de formation, il est aussi éditeur. En 1980, il fonde les Éditions Silex à Paris. Poète engagé, Dakeyo a réalisé une œuvre forte de plusieurs recueils. Il mène un combat militant sur plusieurs fronts, aussi bien en Afrique qu'en Amérique latine. Il est perçu comme celui qui s'est élevé avec sa plume contre ceux qui ont tué Patrice Lumumba, Amílcar Cabral, Salvador Allende ou Steve Biko. Il est l'auteur d'une dizaine de livres de poésie. Il a édité, en collaboration avec d'autres auteurs, trois anthologies de la poésie africaine : *l'Aube d'un nouveau jour* (1981), consacrée aux poètes sud-africains, ainsi que *Poèmes de demain*, anthologie de la poésie camerounaise, et *Poésie d'un continent*, anthologie de poésie africaine. La maison d'édition Panafrika/Silex/Nouvelles du Sud, issue des Éditions Silex créées par Dakeyo, est aujourd'hui basée à Dakar et publie une quinzaine d'ouvrages par an.

### Note

Les textes publiés ici sont reproduits avec l'autorisation de l'auteur, ©Paul Dakeyo, tous droits réservés.